

## Habiter, fil conducteur du programme de géographie de sixième

« La Terre, planète habitée ». Ce thème générique oriente toute la réflexion présidant à la mise en œuvre du programme de sixième et place en position centrale la notion d'« habiter », qu'il s'agisse pour l'élève « d'habiter son espace proche », d'appréhender l'ensemble de l'écoumène « là où sont les hommes » ou de découvrir ce que signifie habiter la ville, les espaces ruraux, les littoraux, les espaces à forte contrainte, partout dans le monde.

Habiter et habitat sont des notions d'usage courant auxquelles les recherches géographiques récentes donnent une dimension nouvelle, résolument dynamique. Au-delà du traditionnel « *avoir son domicile en un lieu* » (R. Brunet), « *habiter c'est pratiquer les lieux géographiques* » (Mathis Stock.) et le fait d'habiter « *se caractérise par une forte **interactivité entre les acteurs et l'espace dans lequel ils évoluent*** » (Jacques Levy-Michel Lussault.). En outre, « les êtres humains n'habitent pas seulement lorsqu'ils résident, n'importe quelle pratique des lieux contribue à l'habiter. » (Mathis Stock), « les modes d'habiter intègrent les comportements, les manières de faire et **les représentations des individus et des groupes sociaux** » (LADYSS)<sup>1</sup>.

L'étude des « modes d'habiter » doit faire entrer très simplement les élèves dans le raisonnement géographique par la découverte, l'analyse et la compréhension des relations dynamiques que les « habitants », individus et sociétés, entretiennent à différentes échelles avec les lieux dont ils ont la pratique.

Ces quelques citations liminaires suggèrent quatre pistes d'analyse.

### I. HABITER RENVOIE D'ABORD À L'HABITAT

Les formes spatiales prises par l'habitat varient en fonction du contexte, urbain ou rural, de l'aire culturelle, du niveau de développement, du milieu géographique etc. Chacune des études de cas sera l'occasion de donner aux élèves les mots pour caractériser le type d'habitat rencontré.

**L'entrée par le paysage est particulièrement propice à la découverte de cette première dimension de l'habiter.**

### II. HABITER UN LIEU, UNE VILLE, UN VILLAGE, C'EST LE « PRATIQUER »

Qu'entend-on par « pratiquer » ? C'est avoir l'usage d'un lieu et y accomplir les actes du quotidien que sont le travail, les achats, les loisirs. Il faut pour cela pouvoir le parcourir, en connaître les fonctions et les réseaux.

En passant de l'école primaire au collège, l'élève « n'habite » plus de la même manière le lieu où il vit et il voit s'élargir ses **pratiques** territoriales au fur et à mesure qu'évoluent ses activités, en particulier de loisir. La prise en compte de ces pratiques spatiales est l'un des enjeux du premier thème du

<sup>1</sup> LADYSS : Laboratoire « Dynamiques sociales et recomposition des espaces »

programme mais elle ne doit pas être absente des autres études de cas, qu'il s'agisse de « pratiquer » un espace rural, urbain, touristique, une île etc.

En outre, dans nos « sociétés à individus mobiles » aucun lieu n'est étranger au monde, il faut donc aussi pouvoir sortir du territoire de proximité, pour le travail encore, mais aussi pour les échanges ou le tourisme. Habiter suppose donc **l'étude des mobilités internes et externes**, à différentes échelles, celle des modes de transports et l'utilisation de repères spatiaux et temporels, l'espace se mesurant largement désormais en temps de parcours.

L'étude des **pratiques territoriales et des mobilités** (types, modes et moyens de déplacement) est donc au cœur de la notion d'habiter.

Cartes, plans et SIG mettant en évidence les réseaux aux différentes échelles constituent des outils de travail privilégiés.

### III. HABITER C'EST HABITER EN SOCIÉTÉ, COHABITER

Les réseaux déjà évoqués mais aussi les aménagements de tous types (ou leur absence) sont la manifestation de l'appropriation et de la transformation du lieu habité par un groupe social différencié. « Habiter un espace modifie celui-ci en profondeur » (J.Levy-M.Lussault). L'espace habité est donc un produit social, le fruit de choix politiques et économiques, la résultante du jeu des acteurs locaux ou étrangers entre lesquels peuvent se nouer des coopérations ou se développer des conflits. Sa gestion implique la participation des citoyens et ouvre aux questions d'éthique et d'aménagement durable.

**Documents institutionnels et statistiques, travaux de géographes sont à convoquer pour aborder cet aspect de la notion d'habiter.**

### IV. LES INDIVIDUS ET LES GROUPES SOCIAUX N'HABITENT PAS LE MÊME LIEU DE LA MÊME MANIÈRE

Que l'on soit jeune ou âgé, touriste ou résident permanent, riche ou pauvre, chacun a du lieu dans lequel il vit non seulement une pratique mais une représentation qui peut aussi varier avec l'âge, la profession, les choix de vie, les centres d'intérêt. Le regard du peintre ou du photographe n'est pas celui de l'urbaniste, celui de l'agriculteur pas celui du cadre périurbain. Le même lieu n'est en outre pas habité aujourd'hui de la même manière qu'il le fut hier. Le lieu habité nous habite aussi, de manière différenciée : dimension sensible, esthétique, voire affective de l'habiter.

Les arts, la littérature, les films documentaires ou de fiction offrent de multiples possibilités pour aborder la question des modes d'habiter et de leurs représentations.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Stock M., « L’habiter comme pratiques des lieux géographiques », *Espacestems.net*, Textuel, 18 décembre 2004. Ce texte offre de manière claire et détaillée l’état actuel de la réflexion sur la notion d’habiter.  
<http://espacestems.net/document1138.html> .
- Lazzarotti O., *Habiter la condition géographique*, Belin 2007. Plus généraliste.
- Cailly L., « Capital spatial, stratégies résidentielles et processus d’individualisation », in *Annales de Géographie*, n°654, 2007, pp. 669-687. Assez théorique.
- Cailly L., « Existe-t-il un mode d’habiter spécifiquement périurbain ? ». Une sorte « d’étude de cas » sur la ville de Tours dont la méthodologie très rigoureuse est transposable à d’autres espaces et adaptable, au prix bien évidemment d’une certaine simplification, à un travail scolaire.  
<http://www.espacestems.net/document5093.htm>, mai 2008.
- Lévy J., Lussault M., article « Habiter » *Dictionnaire de la géographie et de l’espace des sociétés*, Belin, Paris, 2003.
- Pour approfondir la question de la distance :  
« La distance objet géographique ».  
<http://www.lycee-chateaubriand.fr/cru-atala/publications/atala.htm> avril 2009.